

AU FOND DE LA VALLEE.

Au fond de la vallée, au bord du monde
se tient un grand pommier aux fruits étincelants
jamais le vent ne lui fait mal, ne l'abattra
car sous ses branches d'argent dort mon aimée.

Fille de prince ou de rien, je ne sais, sachant chanter
les yeux fermés au moment où la lumière s'en vient
depuis les cieux immortels assemblés par juste cause
nous dire d'être heureux dès le soleil paru.

Amis ne soyez tristes car si vous écoutez votre coeur
si vous avez le temps d'entendre l'oiseau qui sur sa cime
au plus fort de l'été s'étonne d'être en vie et nous le dit
vous viendrez apaiser votre soif de justice ici où tout se tient.

Sous l'arbre qui porte l'azur depuis toujours
chacun de ses fruits étant le rêve d'une personne belle
à ses pieds surgissent les vives sources de l'esprit
tout y est consolation en ce sommeil doré.

Pourquoi ai-je donc perdu le chemin de la vallée ?
Mes jeunes années impatientes d'être mortes
auraient dû par dessus tout savoir la folie des temps
j'y reviendrai immortel quand ses yeux s'ouvriront !

Jean-Louis Augé.

Janvier 2022

